

À Théophile Gautier

Quand sa chasse est finie,
Le poète oiseleur
Manie
L'outil du ciseleur.

Car il faut qu'il meurtrisse,
Pour y graver son pur
Caprice,
Un métal au cœur dur.

Pas de travail commode !
Tu prétends, comme moi,
Que l'Ode
Garde sa vieille loi,

Et que, brillant et ferme,
Le beau rythme d'airain
Enferme
L'idée au front serein.

Car toi qui, fou d'extase,
Mènes par les grands cieux
Pégase,
Le cheval aux beaux yeux ;

Toi qui sur une grève

Sais prendre en ton réseau
Le Rêve,
Comme un farouche oiseau ;

Maître, qui nous enseignes
L'amour du vert laurier,
Tu daignes
Être un bon ouvrier.

Théodore de Banville (1823–1891)